

Lettre d'Armand Robin à Jean Paulhan (25 décembre 1955)

Auteur : Robin, Armand (1912-1961)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Robin, Armand (1912-1961), Lettre d'Armand Robin à Jean Paulhan (25 décembre 1955), 1955-12-25.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/16325>

Copier

Information sur la lettre

Date 1955-12-25

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Description & Analyse

Sources PLH_192_096232_1955_01

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Elisabeth Greslou](#) Notice créée le 12/06/2025 Dernière
modification le 28/11/2025

Hôtel



Le Château d'Ouchy

LAUSANNE - OUCHY

25/12/1955

Cher Jean,

Je crois qu'en contraire vous
comprenez très bien :

à Paris, entre tout le reste, je
m'occupe de ce bulletin sur les
mondiales ; ce travail suffirait
à me faire vivre avec le sentiment
qu'il n'y a pas "une minute à perdre".
Je ne puis m'en occuper (et m'occuper
du reste) qu'à condition d'aller très
vite et de passer outre à tous
les petits détails ici et là.

Pasqua est un vrai poète et je
suis heureux de m'être occupé de son
œuvre. Mais le poète ne travaille
depuis des mois ; il ne peut pas encore
comprendre que le microscope de la
biologie diffère en même temps.

Alors, il vit des moments
où, après avoir fait le maximum
pour trouver du temps libre ici ou
là, il a la faiblesse de s'ennuyer
sur quelque difficulté secondaire. Puis,

ARCHIVES PAULHAN



Le Château d'Orléans

J'ai trop le sentiment que, dans
plusieurs milieux, il se perd encore de
temps à me tendre des pièges.
Je devrais un peu me guérir de
ce sentiment de persécution.

Essayer de moins de choses à la fois ?
Ce n'est pas possible, ce serait le véritable
suicide. Il faudrait mieux veiller au-
sagement de fatigue, pour éviter les
excès.

Je vous salue de tout cœur
de bonnes fêtes et vous
envoie une pensée affectueuse

Armand